

# LE SPECTATEUR

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

### C. B. MAJOR

Avocat  
No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

### J. E. BEAUSSET,

Avocat  
ONTARIO et QUEBEC  
Hull, 156 Rue Main, Ottawa 25 Spar

### N. TETREAU,

Notaire  
No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

### P. T. DESJARDINS,

Notaire  
No 139 RUE PRINCIPALE, HULL

### DR. J. BLONDIN,

No. 193 RUE PRINCIPALE, HULL

En face du Bureau du Poste.

### Dr. Alex. OUMET,

MEDECIN et CHIRURGIEN,  
111, rue Principale, Hull,

Vis-à-vis M. F. X. Martia, Marchand

HEURES DE BUREAU.

8 à 10 heures A.M. Téléphone 77,  
12 à 3 " P.M. Ottawa Co.  
7 à 9 " P.M.

Spécialité.—Maladies des femmes et des enfants, etc., etc.

### Elégantes Chambres Dentales à Hull

### Dr. B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE  
Bloc Goyette Rue Principale, vis-à-vis le bureau du Poste.

Dents remplacées d'après un système tout-à-fait nouveau, 15 minutes après l'extraction des dents naturelles. Pas de douleurs. Gaz, chloroforme ou éther administrés.

### BUREAU de COLLECTION

LABELLE & CLAUSON  
Huissiers, C. C. S.

AGENTS, D'IMMEUBLES, &c., &c.,  
Block Aubry, Rue Principale, Hull.

### L. Z. CHARBONNEAU,

HUISSIER, C. S.  
Auditeur Agent & Collecteur  
Aylmer, P. Q.

### D. C. SIMON,

Percepteur du Revenu Provincial  
Auditeur, Comptable,  
Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu  
et les Accidents,  
Rue Alma. En face de l'Eglise  
HULL.

### J. A. & M. COTE

Manufacturiers en Gros de  
Chaussures Cousues  
A LA MAIN ET A LA MACHINE  
ST. HYACINTHE, P. Q.

N.B.—Le patronage des marchands du comté et district d'Ottawa, respectueusement sollicité.

### LAKE VIEW HOTEL

AYLMER,  
O. Laberge, - Propriétaire

Le rendez-vous de l'élite d'Ottawa et de Hull. Pension de première classe. Une visite est sollicitée.

### Buvez la Célèbre Bière

"DOMINION"  
Embouteillée par  
NORMAND TELLIER,  
RUE INKERMANN  
HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION" surpasse toutes les autres bières vendues à Hull.

Les médecins l'ordonnent.

### L'ECORCHE VIF

A Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours, une sorte d'hôpital religieux sis tout au fond de Lavallois Perret, on amène, en novembre dernier, un enfant de quatre ans.

Il n'est qu'un cri, il n'est qu'une plaie! Le feu lui a grignoté la chair jusqu'aux os. Et, du matin au soir, du soir au matin, on n'entend, par les couloirs, dans les jardins, dans les cours, des points les plus reculés de l'enclos, que la chaleur aigüe, affreuse, ininterrompue, du petit martyr; une plainte d'agneau qu'on saigne, de jeune chien qu'on vivisecte—si bien que les Soeurs s'arrêtent en leurs besognes journalières, toutes pâles, la gorge gonflée d'angoisse, les doigts tremblants....

Celles qui ont été désignées pour demeurer au chevet du frère supplicié se mettent courageusement à l'oeuvre, forcent leurs oreilles à ne point entendre, leurs yeux à ne point voir, bannissant l'horreur de leur être, afin de garder la sérénité qui convient aux tâches préparatrices.

De toute cette émotion qui les a étreintes, qui les a poignées, à l'abord de ce lit de torture, seule, la tendresse a subsisté. C'est son baume qui se mêle aux terrestres remèdes, qui coule de leurs doigts, qui tombe de leurs lèvres, qui parfois, furtif, glisse de leurs claires prunelles et fait étoile sur le front de l'endormi.

Car il dort, maintenant, ce petit! Sa souffrance connaît les trêves reposantes pendant lesquelles la nature, bonne mère, recoud et répare notre humain tissu, comme une ménagère profite du sommeil de son garçon pour remettre un fond à l'unique culotte, une pièce à l'unique veston.

Pauvre nature! Universelle maman à laquelle la turbulence de ses rejets, l'imprudence des uns, la méchanceté des autres, donne tant de peine et crée tant de soucis, qu'elle laisserait bien tout aller à la diable et le monde finir si pour se consoler les yeux, pour se rincer l'âme, elle n'avait les nids et les berceaux!

Près de celui-ci, de cette couchette si courte, si étroite qu'elle paraît semblable au hamac d'osier des nouveaux-nés, la grande mère a fait tout ce qu'elle a pu.

Les petites jambes ont repris leur forme, leur élasticité? sur le torse blanc, il ne reste, de l'atroce aventure, que la ligne, plus blanche encore, des cicatrices, la graphique des douleurs subies! Le visage même, quoique blanc aussi—oh! trop blanc—et comme affiné par l'effort du mal, a perdu sa précoce gravité, l'expression navrante qui emplît d'une angoisse de vieillard des prunelles d'enfant. Mais voyez, dans la manche droite, cette chose qui pend, ce membre inerte, à jamais perdue! La rebouteuse a manqué d'étoffe; il demeure infirme, ce moutard, estropié!

La chair, là, était trop profondément carbonisée.

Elle c'est bien refaite, autant que possible, comme, sur le noyau des fruits attaqués verts, la pulpe se reconstitue. Mais, de même que la cerise ou la pêche gardent trace de la morsure, un sillon profond, un trou noir, par où l'os s'aperçoit, une dépression vilaine qui les faits bossues, répugnantes à voir, déplorables à toucher, de même de cet enfant né gentil, gai, sain, est voué désormais à toutes les misères, à toutes les tristesses des incurables.

Et c'est son bras droit, l'outil du travail et du combat pour l'homme!

Même les riches en ont besoin, pour défendre leur femme, la mémoire de leur père, l'honneur de leur nom—la patrie menacée!

Et celui-là n'est pas un riche, tant s'en faut! Ses parents sont d'humbles gens auxquelles toute sa vie il sera à charge; le pain qu'il mangera sera éternellement payé

par d'autres! Jamais il ne connaîtra le bon goût du froment dont chaque bouchée représente un personnel effort: jamais il ne jettera joyeusement sur la table la paie de la quinzaine, tandis que la "bourgeoise" gaie et vaillante, elle aussi, sourit à belles dents blanches, et que les miches vous grimpent aux jambes avec des cris heureux!

Non. Quand le père, quand la mère seront allés se reposer, le désespoir au cœur de le laisser seul, il n'aura à opter qu'entre deux avenues: tendre la main ou se noyer comme un chien galeux. Même il subira cette ironie de n'avoir point le choix de son suicide—pour se pendre, il faut les deux mains!

Il ne sait point tout cela, il ne pense pas à cela, le pauvre, et, cependant, il pleure. De ses cils baissés, les larmes filtrent sur ses doigts morts.

C'est qu'il songe que plus jamais il ne jouera, que c'est fini de la toupie et du cerceau, et des belles billes d'agate ou d'onix, si douces au toucher et qui semblent faites en sucre d'orge! Et son petit cœur se gonfle d'une infinie douleur....

Que faudrait-il, cependant, que réclament les médecins, qu'exige la nature, pour refaire de ce gamin un enfant pareil à tous les autres, et intact et valide? Ceci: une manche de peau assez grande pour que la chair y prenne un développement normal, y trouve place, s'y épanouisse à l'aise, assurant le jeu libre des muscles et des nerfs, la libre circulation du sang dans les veines élargies.

L'ancien épiderme roussi, racorni, disparu par endroits, étouffé sous son rétrécissement la croissance du membre. Tant que la greffe animale, l'application d'une peau vive et saine sur la partie malade ne sera pas faite, le blessé ne saurait guérir. Et si on attend trop, la guérison, même par ce procédé suprême, deviendra impossible.

Qui se dévouera? C'est qu'elle est terrible, cette opération, pour l'être bien portant qui s'y offre. Il lui faut endurer l'un des plus abominables supplices qu'ait jamais inventés la cruauté humaine, une torture chinoise compliquée, raffinée. Langue par languette, des lambeaux de chair sont découpés, détachés, tirés—lentement? Le patient hurle, gagné par le tétanos et la folie..

Qui se dévouera? —Moi, dit la Soeur Cécile, une des infirmières. Ne suis-je pas la servante de Celui qui a dit: "Prenez, ceci est ma chair, ceci est mon sang!"

Et l'on a pris. La Foi a fait l'aumône à la Science—sous les plis de bure, la soeur de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours cache une des plus nobles mutilations que jamais créature humaine ait subies de son plein gré.

Stoïque, sans un cri, presque sans un frisson, les lèvres collées à la croix du rosaire, le regard rivé au ciel, elle s'est offerte à l'inouï supplice. Et c'est son bras à elle qui va maintenant se sécher et s'appauvrir, tandis que, de sa chair détachée éclora la guérison, la résurrection!

Ah! vierge cent fois plus maternelle que les mères, puisqu'elles ne font que subir la loi de nature et en ressentir l'instinct sacré; vierge qui avez enfanté dans la souffrance sans avoir conçu dans le péché; sainte fille qui, pour ce petit inconnu, avez donné le sang de vos veines, les affres de vos tortures; martyre volontaire des divines pitiés, elles baissent à genoux l'ourlet usé de votre robe, celles qui ont les joies de la maternité—et qui n'oseraient, peut-être, accepter vos douleurs. CREDO.

Les personnes qui désirent échanger leur vieux poëles pour des poëles neufs en trouveront un assortiment de plus de cinquante patrons différents au magasin de E. d'Orsonnens, rue Principale, à Hull.

### L'HOPITAL D'ARTHABASKA

Il vient de se passer à Arthabaska un événement considérable. Toutes les propriétés de l'Hôtel-Dieu local ont été vendues par le shérif, à la poursuite de la famille Labrecque, de la Beauce, et adjugées pour un montant de \$16,000.

Cette famille avait prêté, il y a quelques années, tout son avoir, \$20,000, à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, qui a une charte spéciale et, au point de vue monétaire, ne relève pas de la maison-mère.

Les bâtisses ont coûté au-delà de \$30,000, et l'institution a acquis des propriétés en sus pour un montant considérable. Elle s'est cependant endettée et a donné des billets à une banque pour quelques mille piastres. Un procès encore pendant en appel est survenu à propos de ces billets.

Cependant, la famille Labrecque poursuit et, après de longs procédés de cour, réussit à faire décréter le tout, et les propriétés ont été adjugées, pour environ \$16,000, à Mme Labrecque, la famille conservant un jugement pour le résidu d'environ \$10,000.

Tout cela constitue un grand grand malheur local. En effet, l'Hôtel-Dieu n'est pas en état de faire face à la situation et la maison-mère de Montréal, n'étant pas légalement responsable, refuse d'intervenir. Nombre de vieilles gens ont fait des actes de donations de \$1,500 à \$2,000, à la condition de finir leurs jours à l'institution, en sorte que l'angoisse de ces pauvres gens est immense, on le conçoit. M. le notaire Lavergne a enchéri jusqu'à \$14,000.

Il est question d'offrir l'établissement pour un asile d'aliénés, mais on ne sait pas encore à quels arrangements la famille Labrecque en viendra avec les Soeurs.

### Deux milles à la minute

M. Victor Bélanger, éditeur du *Courrier de Worcester*, a inventé un vélocipède à une seule roue qui, selon toute probabilité, est destiné à causer une révolution complète dans les véhicules à deux ou trois roues connues jusqu'à aujourd'hui.

Cette roue unique est haute de huit pieds environ et en une minute le moins intelligent peut apprendre à écrire son nom avec, sur le sable ou sur la poussière, et cela dans un espace de moins de 15 pieds.

La semaine dernière le frère de M. Bélanger fit 73 milles en une heure, et dans le courant de cette semaine, M. V. Bélanger partira lui-même de Worcester pour aller à Boston. Son départ aura lieu en même temps que le train éclair du "Boston & Albany R. R." et bien que le trajet par la route soit de 66 milles, alors que par la voie ferrée il n'est que de 44 milles, M. Bélanger a parié 100 dollars qu'il arriverait à Boston 15 minutes avant le train rapide.

Le prix de cette merveilleuse machine ne sera que de 70 dollars et son poids est de 15 livres inférieur à celui des "safety" qui font tant fureur maintenant.

M. Bélanger a déjà obtenu cinq brevets d'invention dans cinq différents pays.

### HYGIENE DU BAINEUR

1. Après les émotions vives, ne te baigne pas.
2. Après un malaise subit, ne te baigne pas.
3. Après une nuit d'insomnie, après un excès de fatigue, ne te baigne pas.
4. Après un repas copieux, après de chaudes libations, ne te baigne pas.
5. Lorsque tu te rends au bain, ne cours pas.
6. Ne te baigne pas dans une eau dont tu ne connais pas la profondeur.
7. Déshabille - toi lentement, mais aussitôt déshabillé entre dans l'eau.
8. A la sortie du bain, frictionne toi lentement avec ton essui-main, puis endosse tes habits.

### Incendie de L'Eglise de Saint-Joachim

La paroisse de Saint-Joachim de Shefford, cantons de l'Est, vient de passer par le creuset de l'épreuve. Vers trois heures, mardi après-midi au beau milieu d'un violent orage, accompagné de grands vents, la foudre a frappé le clocher de notre église et a mis le feu.

Les flammes, activées par le fort vent qu'il faisait, se communiquèrent rapidement à tout l'édifice qui ne fut qu'un brasier. C'est à peine si les habitants du village accourus à la première alarme, purent sauver l'harmonium, les parures de l'autel et les vêtements sacerdotaux qui se trouvaient dans la sacristie.

L'intérieur de l'église avait été terminé il y a une couple d'années.

On l'avait alors toute peinte à neuf, ce qui en faisait un des plus propres temples de nos paroisses de campagne. Tout cela a été détruit dans l'espace d'une couple d'heures. Le digne curé de cette paroisse ainsi éprouvée, M. l'abbé Beau-regard, pleurait à chaudes larmes, en voyant les flammes consumer cette église, qu'il avait tant contribué à embellir et qui était le fruit des sacrifices de ses zélés paroissiens.

### AUX OUVRIERS

### CHAUSSURES

L'endroit pour se procurer une bonne paire de chaussures faites à ordre ou de manufacture, pour hommes, femmes et enfants, de toutes sortes, il faut aller au magasin de l'ouvrier et du bon marché.

J. H. CHARLEBOIS & Cie,  
108 Rue Wellington, Hull.

### ST. JACOBS OIL



### LE GRAND REMÈDE

CONTRE LA DOULEUR

GUÉRIT:

RHUMATISME

NEURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,

DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX

MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS

MAUX DE GORGE

ENROUEMENT, ENGELURES,

ENTORSES, FOULURES,

CONTUSIONS, BRÛLURES ETC

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. Prix, 50 cts. la bouteille. Envoyé par la poste sur réception du prix.

THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md.  
Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

### On recevra, à ce Bureau, jusqu'au

Jour de la 23 Juillet prochain, des souscriptions cachetées, adressées au sousigné avec la souscription "Soumission pour charbon Edifices Publics" pour la fourniture du charbon aux Edifices Publics, de l'Etat.

On pourra obtenir une formule de soumission, ainsi que toute information nécessaire en s'adressant à ce Bureau, après Lundi le 29 juin.

Les soumissionnaires sont avertis qu'aucune soumission, ne sera prise en considération à moins qu'elle ne soit faite sur la formule imprimée, qui sera fournie, et signée de leurs mains.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à cinq pour cent du montant qui y est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement: il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,  
E. F. E. ROY,  
Secrétaire.

Département des Travaux Publics  
Ottawa, 24 Juin 1891

### F. X. FILTEAU

PHOTOGRAPHE.

NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.

Bloc en pierre situé près de la rue Duc  
L'atelier le plus ancien de Hull. Photographies de tous grands. Les groupes une spécialité. Prix modérés. Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

### Le Meilleure Remède

Pour le Choléra, la Diarrhée et les maladies générales du rant l'été, est le

### BLACKBERRY - - -

### CARDIAL

EN VENTE AU

### Medical Hall,

No. 84 RUE MAIN, HULL.

### AVIS PUBLIC

Toutes personnes désirant vendre leurs meubles ou effets quelconques peuvent s'adresser au No. 71 rue George, Ottawa. Celles qui ont des achats à faire trouveront des bons bargains au même établissement.

C. LEVÉQUE, Encanteur.

71 rue George, Marché By, Ottawa.  
11 4-90—1 an.

### BOULANGERIE MECANIQUE.

MM. Evans et Nesbitt désirent informer le public de Hull et des environs qu'ils ont fait l'acquisition de la boulangerie et des pétrins mécaniques de M. Edouard Landry, 130 rue Brewery, Hull, et qu'ils continueront à exploiter sur une vaste échelle, cette industrie si bien commencée sous M. Landry.

MM. Evans et Nesbitt ont fait subir d'importantes améliorations à la boulangerie et ils seront prêts à l'avenir à répondre avec beaucoup de satisfaction à toutes les pratiques qui voudront bien leur accorder du patronage.

M. Landry désire aussi faire savoir au public qu'il considérera comme une faveur spéciale faite à lui même toutes ses anciennes pratiques qui voudront bien continuer leur clientèle à MM. Evans et Nesbitt.

13-3-91—6m

### Le temps des Economies

La plus ancienne maison de Hull dans cette ligne d'affaires.

M. ANTOINE PARENT offre aujourd'hui au public de Hull et des campagnes environnantes un stock considérable de

Tapisseries canadienne et importées

de gâts nouveaux et variés.

PEINTURES,

HUILES,

VERNIS,

VITRES,

MASTIC,

et généralement tout articles nécessaires pour les décorateurs, les peintres, les tapissiers etc.

Le temps est venu pour chacun de peintures ou de tapisser sa demeure et les prix et la marchandise que nous offrons défient la compétition.

Les travaux qu'on voudra bien nous confier seront exécutés promptement et à la satisfaction générale. Nos ouvriers sont surtout reconnus habiles, et excellent principalement dans la pose des tapisseries.

Prix réduits, marchandises de choix, célérité dans les affaires.

Toutes commandes et ouvrages sont sous notre surveillance.

Une visite est sollicitée.

ANT. PARENT,  
Rue Victoria en face de l'hôtel de Ville

### Librairie Ste. Anne

No. 106 Rue Main, et

68 rue Inkerman

### Articles de Piété.

Vu la dureté des temps, une remise de 25 pour 100 sera accordée à toute personne achetant au magasin populaire de

Mlle. ELEONORE SEGUIN,

106 rue Principale et 68 rue Inkerman.

N. B.—Livres de piétés, Médailles, Chapelets, Présents de toute sortes, images, et souvenirs de première Communion.

# Bryson Graham ET CIE.

LA VENTE

## CYCLONIQUE

UN GROS SUCCES!

## BARGAINS BARGAINS.

LA CONCURRENCE TERRASSÉE

## MARCHANDISES SACRIFIÉES

TWEEDS,

SERGES,

TAPIS,

ÉTOFFES À ROBES,

INDIENNE

ÉPICERIES, CHAUSSURES,

CHEZ

Bryson, Graham & Cie.,

146, 148, 150, 152 et 154 Rue  
Sparks, Ottawa.

"LE SPECTATEUR"

VENDREDI, 24 JUILLET 1891.

### M. Mercier et l'emprunt

Nous voyons dans le *Monde* qu'un rapporteur a eu une entrevue, à Québec, avec l'hon. M. Mercier, qui ne s'est pas fait prier pour raconter tous les incidents de son voyage de quatre mois en Europe, avec ses amis, MM. Bernatchez, Shehyn et Ness.

M. Mercier a dit qu'il n'avait pas trouvé le marché monétaire dans des conditions assez favorables pour lancer l'emprunt des dix millions, mais il a essayé de prendre des arrangements avec le Crédit Lyonnais, la banque de Paris et des Bays Bas et le Crédit Foncier pour pouvoir négocier un emprunt temporaire de \$4,000,000. Ce montant, dit-il, est actuellement à notre disposition, comme nous l'assure le cablegramme reçu hier, de M. Fabre, de Paris.

Ces \$4,000,000 sont suffisants pour rencontrer nos obligations d'ici à deux ans.

Ils sont à 4, 0 0 avec une commission raisonnable.

Aussitôt que le marché monétaire sera redevenu dans des conditions plus favorables, je lancerai l'emprunt pour les dix millions.

Voilà pour ce qui regarde l'emprunt.

Nous comprenons que le Premier Ministre n'a pu donner de plus amples détails au sujet de cette transaction.

Ces confidences sont dues d'abord au lieutenant-gouverneur et à la députation, qui en fera part au public.

M. Mercier a déclaré qu'il y aurait une session de la Législature, de bonne heure, cet automne.

### Le Commerce de Bois

Le commerce de bois se ravive. Plusieurs commerçants ont fait de bonnes affaires depuis quelque temps. Nous pouvons citer entre autres, M. Joseph Grondin, de Papineauville, qui vient de vendre à Québec le bois qu'il avait là depuis le printemps dernier.

Déjà nombre d'hommes sont engagés pour les chantiers. Les bûcherons ordinaires sont payés de \$22 à \$23, par mois les piqueurs de \$24 à \$26, et les équarisseurs de \$40 à \$45. On voit que l'augmentation est sensible. Elle est de fait, de vingt-cinq pour cent sur les prix de l'an dernier.

### La C. M. B. A. à Kingston

La grande convention de la C. M. B. A. a eu lieu mercredi, 22, à Kingston.

La ville était toute pavoisée. De nombreuses députations y sont allées de New-York, Pittsburg, Buffalo, Chicago, St-Louis, Montréal, Ottawa, Belleville, Toronto, Pembroke, Renfrew, Brockville et autres endroits.

Les membres étrangers de l'Association de Secours mutuel ont été reçus par le maire Drennan, qui leur a souhaité la bienvenue.

Une nombreuse procession a parcouru les rues de la ville.

Le reste de la semaine se passera en excursions, pique-niques et séances sérieuses où l'on traitera des intérêts de l'association.

### LE PORT D'OTTAWA

Nous avons l'état des affaires du bureau de douane d'Ottawa pour la dernière année fiscale.

Pour l'exercice finissant le 30 juin dernier, les importations ont été comme suit :

En franchise.....\$	774,628
Payant droits.....	1,021,189

Importations totales.... 1,795,817

Sur ce montant il a été collecté \$311,041 de droits.

Les marchandises entrées pour la consommation sont de \$987,452.

La valeur des exportations a été de \$3,754,842.

Le trafic cotier, cabotage, etc., représentent 4,812 arrivées et départs de vaisseaux avec un tonnage collectif de 753,350.

Il a été reçu par la malle 9,642 paquets évalués à \$11,870 et sur lesquels on a collecté 42,685.89 de droits.

Il a été construit dans le cours de l'année 3 vapeurs d'un tonnage de 184, 10 barges formant 864 tonneaux ; total, 1,048 tonneaux

### UN PROPHÈTE EN SON PAYS

On connaît le proverbe :

"Nul n'est prophète en son pays."

Il n'a plus sa raison d'être avec l'Électeur, qui a fait mentir l'adage depuis longtemps.

C'est son correspondant d'Ottawa qui décernait modestement à notre confrère, mardi, ce brevet d'infailibilité.

En voici la teneur :

"L'Électeur a continué de n'être pas trop mauvais devin. Tout ce que nous avons écrit depuis le commencement de la session, tout ce que la presse bleue a dit effrontément, arrive aujourd'hui à la lettre, comme au reste tout ce que nous avons dénoncé de crimes depuis dix ans a été mis au jour en dépit des démentis de nos adversaires."

C'est fort probablement ce qui a encouragé l'organe en chef du parti libéral à faire la prédiction qui suit.

Nous lisons en effet dans l'Électeur de mercredi :

"À l'heure où je vous écris, dans toute la bureaucratie d'Ottawa, l'impression générale est que le gouvernement ne peut plus se maintenir un mois de plus. On sent que le vent tourne et que l'orgie qui dure depuis plus de dix ans tire à sa fin. De là les délations qui éclatent de toutes parts."

"Le gouvernement ne peut se maintenir un mois de plus."

C'est la prédiction de la fin.

Et, puisque tout ce que l'Électeur écrit arrive à la lettre, attendons-nous à une dégringolade inévitable qui marquera le terme d'un long règne.

Un mois, c'est vite écoulé.

Raison de plus pour nous hâter de publier la grande nouvelle, afin de préparer le pays à un événement aussi grand.

Comme le gouvernement fédéral est encore en majorité, il faut qu'un certain nombre de députés conservateurs se séparent de leur parti pour permettre cette prédiction de se réaliser.

Cela est indispensable, car il ne saurait y avoir d'élection dans les trente jours.

Or, pour changer une majorité de vingt en minorité, il faudrait une dé-

fection dans les rangs de la députation conservatrice de onze ou douze représentants.

Plus si possible, mais certainement pas un de moins.

Eh bien ! que les politiciens qui ont quelque confiance dans les prophéties de l'Électeur prennent leur carnet et conjecturent.

Les paris vont s'ouvrir.

Faisons attentivement nos regards sur le groupe compact de la majorité conservatrice et inscrivons les noms de ceux que nous croyons capables d'abandonner leur chef au moment suprême.

Mais nous déclinons l'honneur de commencer.

Comme à Fontenoy, il faudrait un journal conservateur pour dire à l'Électeur : "Après-vous messieurs les libéraux."

Un confrère qui aurait raison d'être jaloux des succès de l'Électeur comme oracle, c'est la Patrie.

Pour s'essayer dans le genre, elle disait le 2 mars dernier :

"L'honorable M. Laurier qui est toujours calme et froid et voit les choses sous leur réelle apparence, est aujourd'hui absolument sûr de la victoire. Jamais, dans les élections précédentes, il n'a fait preuve du moindre optimisme, mais dans la lutte actuelle, les nouvelles qui nous arrivent de toutes parts confirment le futur premier ministre dans la certitude de la victoire qui va le porter à l'administration des affaires et à un écrasement prodigieux pour le parti conservateur."

"Haut les cœurs !"

Et on sait ce qui est arrivé.

L'écrasement à eu lieu ; seulement, c'était tout le contraire de ce que la Patrie s'attendait.

Mais après tout, un oracle infailliable pour un parti, ce doit être assez.

Que la Patrie prenne patience ; si l'Électeur faillit, elle lui succédera.

CHENESIC.

### ST-ANDRÉ-AVELIN

On écrit de cet localité : "Deux soirées dramatiques et musicales depuis huit jours dans notre jolie village qui se développe rapidement. Et toutes deux parfaitement réussies. Elles étaient données au profit de l'hospice fondé par M. le chanoine Bélanger, curé de l'endroit, et placé sous l'intelligente direction des dévouées sœurs de la Providence, qui sont aussi chargées de l'éducation de nos filles.

Il n'est pas besoin de dire que ces nobles religieuses s'acquittent de leur double mission d'une manière admirable. Dans quelques mois mêmes elles prendront possession d'un superbe couvent en pierre dont les travaux se poursuivent actuellement avec toute la rapidité que peuvent le permettre les circonstances.

C'est l'oeuvre de la charité, du dévouement, et l'on sait cette grande vertu de la charité est ingénieuse, lorsqu'il s'agit de faire triompher une généreuse idée. Aussi le bazar organisée par les dames de la paroisse est-il, lui aussi, un succès complet.

La séance d'hier soir, donnée sous la direction du zélé vicaire de la paroisse M. l'abbé Caron, était présidée par M. le chanoine Bélanger qui avait à ses côtés M. le curé Giguère de Montebello, et plusieurs autres ecclésiastiques.

Parmi ceux qui figurent dans le programme, nous pouvons mentionner MM. Antoine Gareau, J-Bte. de Liberey, Dolphis Gareau, Lacasse, Elie Tassé, fils de L. G. Raby E. Sabourin, Wilfrid Wissel, Aurèle Bélanger, Louis Quesnel, Albert Chéné, P. Lacoste, Arthur Belisle, et Raoul Tassé. M. Landriau de Ripon tenait l'orgue ; il accompagnait M. David, violoniste de talent.

Les recettes furent excellentes comme celles du dimanche précédent.

—Il y a eu réunion, hier soir, du comité nommé par le conseil de ville pour considérer la question d'une gare centrale sur le côté Est du canal Rideau. L'hon. H. E. Bronson y assistait ainsi que MM. Chamberlain et Fleck du Canada Atlantique. Il a été convenu que le projet ne pouvait réussir que par l'action conjointe de la ville et des compagnies de chemin de fer intéressées.

### GLANURES PARLEMENTAIRES

M. Saucier employé au ministère des travaux publics, a déclaré que, trois personnes ont signé le contrat de la cale sèche de Kingston : les deux Connolly et Bancroft. M. Gobeil est venu dans son bureau, accompagné de ces trois personnes et les lui a présentées comme les heureux soumissionnaires du contrat de la cale sèche. Tous trois ont signé en sa présence.

Le comité a décidé d'appeler M. Gobeil afin de savoir où il avait fait la connaissance de Bancroft.

Le comité des comptes publics a examiné des témoins qui ont révélé un état de choses que personne ne connaissait. M. Fenson, constructeur des ascenseurs de l'édifice Langevin, a déclaré avoir été forcé de payer \$8,000 à M. Charlebois, entrepreneur, pour la permission d'entrer dans la bâtisse, ce qui l'a forcé d'augmenter la somme totale de sa soumission.

M. Fenson croit que les autres soumissionnaires ont dû faire à même chose.

Ceci, fait remarquer le *Canada*, n'implique aucunement le gouvernement ; mais ces révélations devront nécessairement avoir pour effet de faire insérer, dans les conditions des contrats à venir, une clause par laquelle l'entrepreneur devra permettre l'usage de son bâtiment, pour l'exécution de travaux accessoires moyennant rétribution raisonnable.

### NOTES POLITIQUES

La législature de l'Etat de l'Arkansas vient d'adopter une loi rapport d'incapacité tout médecin qui se livre à l'intempérance.

Le *Canadien* dit que sir John pouvait posséder des actions du Pacifique Canadien, sans qu'il y eût là matière à scandaliser les gens.

M. J. X. Perreault, de Montréal, a publié dans la *Patrie* un article fort bien fait pour dénoncer le mouvement Tupper en faveur de la fédération impériale.

Dans une lettre autographe adressée par S. S. Léon XIII au président Carnot, il est dit que la mission du nouveau nonce à Paris en est une de conciliation.

On a interjeté appel à la cour Suprême du jugement rendu par le juge Caron dans la contestation de l'élection de M. Delisle, à Portneuf.

La pétition demandant l'annulation de l'élection de M. Campbell, député à la législature d'Ontario, a été renvoyée par les tribunaux.

Le *Star* dit qu'une personne présente à l'assemblée générale des actionnaires du Pacifique, lui a déclaré que sir John ne possédait pas une seule action du Pacifique.

Le *Monde* nous apprend que l'honorable M. Abbott, qui a été avocat et directeur de la compagnie du Pacifique, déclare qu'à sa connaissance, son illustre prédécesseur n'a jamais eu une action du Pacifique.

Le *Witness*, dont les attaches sont pourtant libérales, n'aimerait pas à voir M. Laurier arriver au pouvoir parce que... M. Mercier serait alors une source de danger immédiat pour les finances fédérales.

M. John R. Hall, secrétaire du département de l'Intérieur, a été nommé sous-ministre du département en remplacement de M. Burgess, qui a donné sa démission.

La législature de Québec a de nouveau été prorogée pour la forme au 31 août.

On dit que la session prochaine s'ouvrira vers le milieu de septembre.

M. Hugh Macdonald, député de Winnipeg, déclare que son père possédait lors de sa mort 122 actions de la compagnie du Pacifique, qu'il acheta à différentes dates en 1888, au prix de 82. Ces actions valent maintenant \$10,004. Sir John les acheta ouvertement sur le marché tout comme tout autre individu aurait pu faire. Il donna ainsi la meilleure preuve de sa confiance dans l'entreprise.

L'honorable M. Mercier doit partir pour la Baie des Chaleurs vendredi prochain et ne sera pas de retour avant le commencement d'août dans la capitale provinciale.

La législature de l'île du Prince-Edouard vient d'abolir le procès par jury, dans tous les cas où, cinq jours avant de comparaître, le prisonnier n'a pas demandé d'être jugé par ses pairs.

Pour des raisons qu'on ne connaît pas encore, le décret d'expulsion contre les Juifs en Russie a été révoqué soudainement samedi. Avis à même été donné aux journaux russes de ne rien publier qui puisse monter les esprits contre les Juifs.

A l'avenir il ne sera pas permis aux employés dans les divers ministères de s'absenter pendant plus d'une heure à midi. On dit que plusieurs fonctionnaires qui quittaient leurs bureaux à midi ne revenaient pas à leur poste avant trois heures.

Le *Canada* décoche fort à propos le trait suivant à un confrère local :

"L'Evening Journal demande la résignation de sir Hector Langevin, jusqu'à la fin de l'enquête Tarte-McGreevy. N'est-ce pas un peu tard pour venir se poser ainsi en vertueux excessif. Pour qui connaît le *Journal* ce retard d'opinion n'est pas surprenant. N'est-ce pas ce même *Journal* qui ne s'est prononcé qu'à la onzième heure, (la veille du scrutin) aux dernières élections générales. La dernière heure semble être son heure de prédilection."

### Blesse au Texas

M. Gustave Nauwald, jr. de Tirydale, Fredericksburg, P. O. Texas, Etats-Unis, d'Amérique, nous écrit :

"Je me suis blessé aux mains et aux pieds avec une faux et un couteau ; je souffris pendant trois semaines. Une demie bouteille d'huile St-Jacob m'a guéri."

AMUSEMENTS

Voici le programme des différents concours qui s'ouvriront à 1 heure p.m.

COURSES AU TROT

1. Bourse de \$250, ouverte à tous trotteurs—divisée en 50, 25, 15 et 10 par cent.

2. Bourse de \$150, pour les coureurs—divisée en \$100 et \$50.

3. Bourse de \$250, pour les trotteurs à l'amble, classe de 2.40.

4. Bourse de \$150, pour les coureurs, un mille à répéter, 2 sur 3—divisé en \$100 et \$50.

SPORTS

1. Course d'un mille (amateurs) en bicyclette, 1er prix, lampe à bicyclette, 2e prix, paire de souliers dito.

2. Course et bauche, 1/2 mille (amateurs) 1er prix, veston et pantalon de bicyclistes valant \$10, 2e prix calotte dito valant \$2.

3. Course à pied d'un mille (ouverte)—\$10, \$6 et \$4.

4. Course, 100 verges, (ouverte) 2 sur 3—\$10, \$6 et \$4.

5. Course des policiers, (ouverte à tout homme de police, cité et Dominion, en uniforme), 150 verges—\$10, \$6 et \$4.

Entrée aux Nos. 3 et 4, 5 par 100 des bourses, 4 entrées, 3 pour partir ; les autres, entrée gratuite.

On dansera durant l'après-midi dans la bâtisse principale.

Prix pour la danse : sauterie, \$10 et \$5 ; valse, \$10 et \$5. Les dames recevront les prix de valse et les hommes les prix de sauterie.

Ce concours aura lieu à 3.30 hrs., sur une plateforme ouverte en face de la grande estrade.

COMITÉ :

F. A. McGuinness, W. H. King,  
Conducteur en chef. Président

H. Moore, Secrétaire.

### NOUVEAU PHOTOGRAPHE William Charron

—SUCCÈDE A—  
M. J. B. DORION

J'informe le public que je viens de faire l'acquisition de l'atelier photographique ci-dessus et que je continuerai les affaires au même endroit.

PHOTOGRAPHIES de toutes GRANDEURS dans un style perfectionné. Agrandissement et portrait fait en couleur. Fait une spécialité des groupes de familles, des résidences et édifices religieux et autres, qui sont revendus à bon marché.

Bonne satisfaction sous tous rapports. Une visite sollicitée.

WM. CHARRON,  
144, rue Principale, Hull, Photographe.

### AUX OUVRIERS CHAUSSURES

L'endroit pour se procurer une bonne paire de chaussures faites à ordre ou de manufacture, pour hommes, femmes et enfants, de toutes sortes, il faut aller au magasin de l'ouvrier et du bon marché.

J. H. CHARLEBOIS & CIE,  
108 Rue Wellington, Hull.

### CLUB SALOON

LE RENDEZ-VOUS DE PEUPLE

Cette maison vient d'être réparée à neuf par son propriétaire, une salle d'amusements pouvant contenir cinquante personnes, est à la disposition des visiteurs. Un piano de 1ère classe y a été installé. Rendez-vous au club saloon et vous y attendrez, tous les soirs de la bonne musique. Cette salle est très propice pour les réunions, des différents clubs et sociétés.

Les liqueurs ne laissent rien à désirer bon vin, bonne bière et cigares supérieurs. On donne une attention particulière au service de la maison.

C. R. WRIGHT Prop.  
Rue Bridge Hull.



### Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS CACHE-  
TÉES, adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

VENDREDI, 21 AOUT 1891

pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, douze fois par semaine, aller et revenir, entre Pointe-Gatineau et la station du chemin de fer à commencer le 1er octobre prochain. Le transport se fera à pieds, ou autrement, par le chemin ordinaire.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Pointe-Gatineau.

BUREAU DE :  
L'INSPECTEUR DES POSTES,  
Ottawa, 10 juin, 1891.



### Contrat de la Malle.

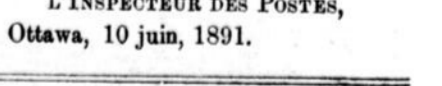
DES SOUMISSIONS CACHE-  
TÉES, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le

VENDREDI, 21 AOUT 1891

pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, douze fois par semaine, aller et revenir, entre East-Templeton et la station du chemin de fer à commencer le 1er Octobre prochain. Le transport se fera à cheval, ou en voiture convenable, par le chemin ordinaire.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de East-Templeton.

BUREAU DE :  
L'INSPECTEUR DES POSTES,  
Ottawa, 10 juin, 1891.



PISO'S CURE FOR  
Le Meilleur Remède pour la toux  
En vente dans toutes les Pharmacies  
CONSUMPTION



**REVUE HEBDOMADAIRE**

**Les Marchés de Hull et d'Ottawa**

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleures notions.

Les prix que nous donnons ont été cueillis aux meilleures sources par notre rapporteur spécial et nous les donnons avec plaisir aux lecteurs, principalement à ceux de la campagne, qui pourront s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

**MARCHE DE DETAIL**

**FOIN**  
Foin No 1 la tonne... \$ 9 00 10 00  
Foin No 2 " " 8 00 à 09 00  
Foin pressé " " 10 00 à 10 00  
Paille " " 5 00 à 10 00

**PEAUX**  
Peaux vertes No 1..... 3 00 à 4 00  
" No 2..... 0 00 à 4 00  
" No 3..... 0 00 à 3 00  
Suif fondu la livre..... 09 à 10

**VIANDES**  
Boeuf par 100 lbs..... 4 00 à 7 00  
Beuf, par livre..... 0 02 à 0 09  
Mouton par livre..... 0 07 à 0 10  
Veau " " 0 05 à 0 06  
Porc par 100 livres..... 6 25 à 6 50  
Porc à la livre..... 0 07 à 0 09  
Jambon..... 0 14 à 0 15  
Lard fumé..... 0 12 à 0 15  
Saucisse..... 0 10 à 0 12  
Saindoux..... 0 13 à 0 15  
Agneau..... 0 15 à 0 17

**PRODUITS DE LA FERME**  
Beurre en tinette par lb 0 17 à 0 20  
Beurre en moule " 0 20 à 0 29  
Beurre frais crémier... 0 18 à 0 20  
Œufs frais par doz..... 0 20 à 0 20  
Œufs en caisse..... 0 15 à 0 18  
Fromage..... 0 11 à 0 15  
Miel en gâteaux par lbs. 0 15 à 0 20  
" coulé " 0 12 à 0 15

**GRAIN**  
Blé du printemps 0 85 à 0 90  
Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96  
" No 2..... 0 93 à 0 95  
Fèves, par minot..... 1 25 à 1 50  
Pois " " 0 55 à 0 60  
Avoine " " 0 54 à 0 55  
Seigle " " 0 60 à 0 70  
Orge " " 0 45 à 0 55  
Sarazin..... 0 55 à 0 60

**FARINE**  
Patente..... 5 00 à 5 15  
Américaine..... 5 90 à 6 00  
Straight Roller..... 4 70 à 4 80  
Extra..... 4 40 à 4 50  
Superfine..... 3 45 à 3 50  
Forte de boulangerie 4 75 à 4 90  
" américaine..... 4 65 à 4 90

**EN SACS**  
Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90  
Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50  
Farine d'avoine granulée 4 50 à 4 70

**VOLAILLES ET GIBIERS**  
Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75  
Poules, le couple..... 0 90 à 1 00  
Canard le couple..... 1 20 à 0 00  
Pigeons a doz..... 3 00 à 3 75  
Dindes chaque..... 1 00 à 1 50  
Poulets par couple..... 0 70 à 0 75  
Canards noirs..... 0 70 à 0 80  
Perdrix, la paire..... 0 40 à 0 50  
Lièvres, la paire..... 0 35 à 0 40  
Bécasses, la paire..... 1 00 à 1 25

**LÉGUMES**  
Betteraves..... 0 05 à 0 00  
Pommes de terre, le sac \$1,60 0 00  
Choux, la douzaine..... 0 50 à 0 55  
Tomates, le panier..... 0 30 à 0 35  
Oignons, le panier..... 0 25 à 0 35  
Navets, la poche..... 0 40 à 0 45  
Carottes, panier..... 0 30 à 0 35  
Panais le paquet..... 0 15 à 0 25  
Persil, le panier..... 0 20 à 0 25  
Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50  
Choux-fleurs, la pièce..... 0 44 à 0 06  
Céleri, la douz..... 0 40 à 0 50  
Blé d'Inde, la doz..... 0 12 à 0 15

**POISSONS**  
Morue..... 0 02 à 0 03  
Harengs frais la douz..... 0 15 à 0 20  
Harengs salé " 0 18 à 0 20

**HUITRES**  
Malpèques baril..... 4 50 5 00  
Caraqut " " 3 00 à 3 50  
Boutouche..... 4 00 à 5 00  
St Simon..... 4 25 à 4 75

**DIVERS**  
Tabac en feuille la livre. 0 10 à 0 15  
Sucre d'érable..... 0 08 à 0 10  
Bois la corde..... 1 25 à 4 00

**LETTRE ENCYCLIQUE**

DE N. T. S. P. LEON XIII  
PAPE PAR LA DIVINE PROVIDENCE

**DE LA CONDITION DES OUVRIERS.**

Points de la plus grande importance que l'Encyclique traite à part ;  
(Suite)

Sous l'inspiration des mêmes pensées, des mêmes mérites se réunissent fréquemment en congrès, pour se communiquer leurs vues, unir leurs forces, arrêter des programmes d'action. D'autres s'occupent de fonder des corporations assorties aux divers métiers et d'y faire entrer les artisans ; ils aident ces derniers de leurs conseils et de leurs fortunes et pourvoient à ce qu'ils ne manquent jamais d'un travail honnête et fructueux.

Les évêques, de leur côté, encouragent ces efforts et les mettent sous leur haut patronage ; par leur autorité et sous leurs auspices, des membres du clergé, tant séculier que régulier, se dévouent en grand nombre aux intérêts spirituels des corporations. Enfin, il ne manque pas de catholiques qui pourvus d'abondantes richesses, mais devenus en quelque sorte compagnons volontaires des travailleurs, ne regardent à aucune dépense pour fonder et étendre au loin des sociétés, où ceux-ci puissent trouver, avec une certaine aisance pour le présent, le gage d'un repos honorable pour l'avenir. Tant de zèle, tant de si industrieux efforts ont déjà réalisé parmi les peuples un bien très considérable, et trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler en détail. Il est à nos yeux d'un heureux augure pour l'avenir, et nous nous promettons de ces corporations les plus heureux fruits, pourvu qu'elles continuent à se développer et que la prudence préside toujours à leur organisation. Que l'Etat protège ces Sociétés fondées selon le droit ; que toutefois il ne s'immisce point dans leur gouvernement intérieur, et ne touche point aux ressorts intimes qui leur donnent la vie ; car le mouvement vital procède essentiellement d'un principe intérieur et s'éteint très facilement sous l'action d'une cause externe.

A ces corporations il faut évidemment pour qu'il y ait unité d'action et accord des volontés, une organisation et une discipline sage et prudente. Si donc, comme il est certain, les citoyens sont libres de s'associer, ils doivent l'être également de se donner les statuts et règlements qui leur paraissent les plus appropriés au but qu'ils poursuivent. Que's doivent être ces statuts et règlements ? Nous ne croyons pas qu'on puisse donner de règles certaines et précises pour en déterminer le détail ; tout dépend du génie de chaque nation, des essais tentés et de l'expérience acquise du genre de travail, de l'étendue du commerce, et d'autres circonstances de choses et de temps qu'il faut peser avec maturité. Tout ce qu'on peut dire en général c'est qu'on doit prendre pour règle universelle et constante d'organiser et gouverner les corporations de façon qu'elles fournissent à chacun de leur membre les moyens propres à lui faire atteindre, par la voie la plus comode et la plus courte, le but qu'il se propose et qui consiste dans l'accroissement le plus grand possible des biens du corps de l'esprit, de la fortune.

10. Avant tout, dans leurs statuts et règlements, les corporations doivent viser au perfectionnement moral et religieux de leurs membres sous peine d'une rapide dégénérescence.

Mais il est évident qu'il faut viser avant tout à l'objet principal qui en est le perfectionnement moral et religieux ; c'est surtout cette fin qui doit régler toute l'économie de ces sociétés ; autrement, elle dégèneraient bien vite et tomberaient, ou peu s'en faut, au rang des sociétés où la religion ne tient aucune place. Aussi bien, que servirait à l'artisan d'avoir trouvé au sein de la corporation l'abondance matérielle, si la disette d'aliments spirituels mettait en péril le salut de son âme ?

Que sert à l'homme de gagner l'univers entier s'il vient à perdre son âme ? Voici le caractère auquel Notre - Seigneur Jésus - Christ veut qu'on distingue le chrétien d'avec le gentil :

Les gentils recherchent toutes ces choses... cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront ajoutées par surcroît. Ainsi donc après avoir pris Dieu comme point de départ, qu'on donne une large place à l'instruction religieuse, afin que tous connaissent leurs devoirs envers lui ; ce qu'il faut croire, ce qu'il faut espérer, ce qu'il faut en voir du salut éternel, tout cela doit leur être soigneusement inculqué ; qu'on les prémunisse avec une sollicitude particulière contre les opinions erronées et toute les variétés du vice. Qu'on porte l'ouvrier au culte de Dieu, qu'on excite en lui l'esprit de piété, qu'on le rende surtout fidèle à l'observation des dimanches et des jours de fête. Qu'il apprenne à respecter et à aimer l'Eglise, la communauté de tous les chrétiens à obtempérer à ses préceptes, à fréquenter ses sacrements, qui sont des sources divines où l'âme se purifie de ses taches et puise la sainteté.

La religion ainsi constituée comme fondement de toutes les lois sociales, il n'est pas difficile de déterminer les relations mutuelles à établir entre les membres pour obtenir la paix et la prospérité de la société. Les diverses fonctions doivent être réparties de la manière la manière la plus profitable aux intérêts communs et de telle sorte que l'inégalité ne nuise point à la concorde.

Il importe grandement que les charges soient distribuées avec intelligence et clairement définies, afin que personne n'ait à souffrir d'injustice. Que la masse commune soit administrée avec intégrité et qu'on détermine d'avance par le degré d'indigence de chacun des membres, la mesure de secours à lui accorder ; que les droits et les devoirs des patrons soient parfaitement conciliés avec les droits et les devoirs des ouvriers. Afin de parer aux réclamations éventuelles qui s'élèveraient dans l'une ou l'autre classe au sujet de droits lésés, il serait très désirable que les statuts mêmes chargeassent des hommes prudents et intègres, tirés de son sein, de régler le litige en qualités d'arbitre. Il faut encore pourvoir d'une manière toute spéciale à ce qu'en aucun temps l'ouvrier ne manque de travail et qu'il y ait un fonds de réserve destiné à faire face non seulement aux accidents soudains et fortuits insépara-

ble du travail industriel, mais encore à la maladie, à la vieillesse et aux coups de la mauvaise fortune. Ces lois pourvu qu'elles soient acceptées de bon cœur, suffisent pour assurer aux faibles la subsistance et un certain bien-être ; mais les corporations catholiques sont appelées encore à apporter leur bonne part à la prospérité générale. Par le passé nous pouvons juger sans témérité de l'avenir. Un âge fait place à un autre, mais le cours des choses présente de merveilleuses similitudes, ménagées par cette Providence qui dirige tout et fait tout converger vers la fin que Dieu s'est proposée en créant l'humanité.

Nous savons que dans les premiers âges, on lui faisait un crime de l'ingérence de ses membres, condamnés à vivre d'aumônes ou de travail.

A Continuer



**BUREAU DE POSTE DE HULL**

**ARRIVEE ET DEPART DES MALLES**

MALLES	ARRIVÉE			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa.....	7 00	10 50	.....	.....
C. P. R.....	.....	.....	.....	1 00
Gatineau.....	.....	.....	.....	4 15
Ottawa.....	.....	.....	.....	5 30

MALLES	DÉPART			
	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Pour Montréal et tous les points de l'Est par le C. P. R.....	6 55	.....	.....	.....
Pour le haut de la Gatineau.....	7 00	.....	.....	.....
Pour Ottawa.....	10 00	.....	12 30	7 00
.....	.....	.....	4 15	.....
Pour Aylmer.....	.....	.....	4 50	.....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du bureau : de 8 a.m., à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 a.m., à 4 p.m.

J. H. KERR, Bureau de Poste Hull } Maître de Poste Mai 1889

**Bureau de Poste d'Aylmer**

**ARRIVEE et DEPART des MALLES**

ARRIVÉE	A.M.		P.M.	
	D'Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	2 00	6 00	.....
De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort, les dimanches exceptés.....	.....	.....	10 30	.....

FERMETURE	A.M.		P.M.	
	Pour Ottawa et Hull, tous les jours, dimanches exceptés.....	10 03	00	.....
Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort, tous les jours, dimanche excepté.....	.....	.....	.....	5 00

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m.

Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m. J. R. WOODS, Bureau de de Poste) Maître de Poste. Aylmer Mai 1889.

**YEARS OF VARIED EXPERIENCE**  
and **SUCCESSFUL**

In the Use of **CURA**.  
We Alone own for all Dis-  
.....

**FREE BOOK**  
FOR A LIMITED TIME FREE

**HOPE FOR YOU AND YOURS.**

Don't brood over your condition, nor give up in despair! Thousands of the Worst Cases have yielded to our **HOME TREATMENT**, as set forth in our **WONDERFUL BOOK**, which we send gratis, post paid, **FREE**, for a limited time. **GET IT TODAY.** Remember, no one else has the methods, appliances and experience that we employ, and we claim the **MONOPOLY OF UNIFORM SUCCESS.** **ERIE MEDICAL CO., 64 NIAGARA ST., BUFFALO, N. Y.**

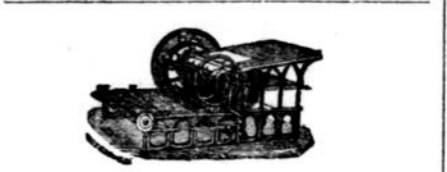
2,000 References. Name this paper when you write.

**OUVRIERS ABONNEZ - VOUS AU "SPECTATEUR" L'ORGANE DES UNIONS OUVRIERES. \$2 PAR AN.**

Le remède de Pico pour le catarrh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

**CATARRH**

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié à francs à toute adresse contre paiement de 50 cts. E. T. HASTINGS, 117 rue St. J. de St. J.



**IMPRIMERIE**

—DU—

**'Spectateur'**

154 RUE PRINCIPALE

**HULL**

**Impressions de Ville**

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

**NO. 154 RUE PRINCIPALE, HULL.**

**MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR PATENTS**

A pamphlet of information and abstract of the laws, showing how to obtain Patents, Caveats, Trade-Marks, Copyrights, etc. Free. Address: MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

**MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL**

**OLDIE & McCULLOCH SALES**  
ARTICLES EN BOIS, EN GROS.  
59 & 63 RUE ST. PIERRE.

**G. BOIVIN, MONTREAL.**  
Manufacturier en Gros.  
CONFORT ! BON MARCHÉ ! DURABILITÉ !

**HILL & FORBES,**  
Importateurs et Marchands  
BLANC - DE - FLOMB,  
Peintures Préparées,  
VERNIS, VERRRE,  
BOSSSES, Etc.  
397 rue St. Jacques,  
MONTREAL.  
Ordres par poste bien remplis

**BOOK'S FAVORITE BAKING POWDER.**  
Mouline à Cuisiner et à Pâtir.  
Mouline à Cuisiner, 624 & 626 rue Craig, Montreal.

**MEILLEURES**  
St. Gabriel Locks, Montreal.  
INVINCIBLE  
PEG TOP  
G. GROTHE & CIE,  
Montreal.

**BUCCIES**  
J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL  
Ecrivez pour la liste illust. des prix

**Hortican & Frere**  
Marchands de  
BOIS DE SCIAGE  
Rue SANGUINET,  
MONTREAL.

**IANOS ET ORGUES.**  
A. S. NORDHEIMER,  
115 RUE ST. JACQUES, MONTREAL.  
Prix et termes convenables à toutes les classes

**M. PATERNON & CIE**  
Manufacturiers de  
APIERS  
Bâtit et à Couvrir,  
Zelt Godronnes,  
SACADES  
ET FOURNITURES  
MONTREAL

**ALFRED EAVES,**  
1679 Rue Notre Dame, MONTREAL,  
MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE.  
EN GROS.

**VIEUX METAUX**  
Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc.  
Les acheteurs  
L. R. WALKER, 15 rue GONDON, MONTREAL.

**MILLER, BROS. & TOMS,**  
MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS.  
ETABLIS EN 1869.  
119 A 129 RUE KING, MONTREAL.

**A VENDRE.**

Une magnifique propriété située sur Le CHEMIN DE LA GATINEAU en dedans des limites de la cité, à 10 minutes de marche du bureau de poste. Cette propriété a 101 1/2 pieds de profondeur par 417 1/2 pieds de largeur ayant dessus érigées les bâtisses suivantes :

Un magnifique Cottage, récemment construit évalué avec les autres améliorations à plus de \$5000.—DEUX ETAGES, CAVES de six pieds de profondeur, couvrant toute l'étendue de la maison. REMISE de 20 x 44 pieds avec ECURIE de 16x32 pieds à l'épreuve du froid et attenant à la maison.

IMMENSE JARDIN POTAGER la plantation comprenant 157 vignes Delaware, Roger No. 9, Morsersley, et autres arbres fruitiers ;

Fraises de jardin, Pommiers, Grozeilliers, Pruniers, Cerisiers, Framboisiers, Gadelliers de sortes variés et de qualités supérieures.

Le tout à être vendu à prix réduits à des conditions faciles en s'adressant à N. Pagé, No. 154, rue Main, Hull, BUREAU DU SPECTATEUR.